

Le Passe-Plat

L'évadé

par Karim Slama mise en scène Robert Sandoz

Recette maison

Un hymne à l'imaginaire et le plaisir de tordre le cou au destin grâce à un esprit inventif! Toujours aussi ingénieux, Karim Slama ouvre le champ de tous les possibles en donnant corps au lutin qui habite son cerveau et signe avec Robert Sandoz un spectacle ciselé avec le soin d'un orfèvre. L'auteure Samira Attigui écrit que, face à une épreuve, le seul remède est de «se laisser emporter par les ailes d'un refuge irréel». Ces ailes, Karim Slama les donne ici à son personnage et me revient en mémoire *Flo donne des elle(s)*, le spectacle de Florence Quartenoud qu'il avait mis en scène et qu'on avait accueilli au Passage. On y a reçu aussi ses propres solos: *Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle* et *A part ça, globalement, ça va plutôt bien*, ainsi que l'inoubliable *Titeuf, le pestacle!* Autant d'échappées belles auxquelles le public a toujours réservé un accueil enthousiaste.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Après avoir monté trois one-man-shows sous forme de stand-up avec une bande sonore, et un best-of, *Sur-mesure*, j'ai ressenti l'envie de raconter une histoire complète avec un vrai fil conducteur. Cette narration, je la souhaitais autour d'un personnage enfermé (d'une manière ou d'une autre), ne pouvant s'échapper que par la force de son imaginaire. J'ai alors repensé au roman *Le scaphandre et le papillon*, de Jean-Dominique Bauby, et à son adaptation au cinéma par Julian Schnabel, qui m'avaient beaucoup marqué. Ça a fait tilt. La pièce évoque ainsi le «locked-in syndrome», cette affection neurologique dans laquelle le patient reste conscient mais n'a plus que les paupières pour communiquer. Même si le spectacle se veut joyeux et donne lieu à des rires très rassurants, j'ai choisi de quitter ma zone de confort tout en utilisant les outils qui font ma force, c'est-à-dire la bande sonore.

Karim Slama, 24 Heures, 04.10.2018

Durée: 1h30

avec

Karim Slama

équipe de création

écriture Karim Slama,
Ferruccio Cainero
mise en scène Robert Sandoz
assistantat mise en scène Catherine Guggisberg
scénographie, décor & construction Yannis Borel,
Loann Gaillard
violon Stéphanie Joseph
voix chant Nastasia Zürcher
création lumière Michaël Rigolet -
Flash-Sound SàRL
création musique & son Jacques Zürcher - Studio Panoramix
costume Virginie Aucaigne
voix off Catherine Guggisberg,
Yann Lambiel, Robert Sandoz,
Frank Semelet, Karim Slama
apprenti techniscéniste Florian Zaramella

production

Compagnie Karim Slama

soutien

Loterie Romande
Canton de Vaud
Ville de Lausanne
Migros Pour-Cent-Culturel
SSA-ATP
SIS
Ernst Gönnér Stiftung

spectacle accueilli
avec le soutien de



Entrée

r é s u m é

Le public est plongé dans la fabrication mentale d'un dessinateur de bandes dessinées paralysé suite à un AVC. Contraint physiquement, il fait de son imaginaire un personnage libre de ses mouvements pour explorer ses capa-

cités d'évasion. Malgré tout, le malade se révolte contre cette fatalité qui le cloue à son lit d'hôpital. Habité par toutes les étapes d'un deuil, il suit le difficile chemin qui doit le conduire vers l'acceptation – ou non – de son état.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Karim Slama cherche, tout comme je le fais dans tous mes projets, à lier sa forme d'expression, qui est ici sa grande dextérité, à un fond plus dense que ce qu'il a proposé lors de ses dernières productions. Notre duo peut donc, grâce à nos curiosités et nos compétences cumulées, interroger plusieurs codes formels et de fond. Par exemple, la thématique du corps comme une prison est très rare sur les scènes, d'autant plus avec la volonté de ne pas réduire ces événements à leurs côtés tragiques. Rien qu'avec les recherches préalables sur le point de vue des personnes atteintes, très souvent, le traitement artistique de ces thématiques se centre sur les attentes et codes de lecture des proches et accompagnants, des éléments très contrastés permettent d'envisager le spectacle comme à la fois une pièce sensible mais aussi une ode

à la joie ou à l'imaginaire. Toute cette dichotomie rappelle l'enjeu du projet lui aussi conciliant forme divertissante et fond intense. Quant à la forme, il ne s'agit pas seulement de faire évoluer l'art de Karim Slama, mais d'interroger les codes du seul en scène, de la part active de l'imaginaire du spectateur. Comment, sans casser la magie de son système, introduire de la scénographie et varier le rapport au son et à la lumière? Ce projet amène Karim Slama à explorer d'autres types de rapports scéniques: le lyrisme, l'absurde, mais aussi le concret clinique. L'accompagnement pour rendre toutes ses variations digestes et dramaturgiquement évidentes est un vrai défi professionnel, mais aussi un grand plaisir et un honneur.

Robert Sandoz
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Voici Karim Slama en cavale. Il marche, trottine, sautille, court, grimpe, bondit. De quelle sombre prison s'est-il évadé? De son propre corps. Ne parle-t-on pas de cage thoracique ou de boîte crânienne, autant d'expressions au goût d'enfermement? Karim Slama vit libre car il est simple conscience, pur esprit, insaisissable pensée d'un homme dont l'extérieur n'exprime plus rien. *L'évadé* vaut

bien mieux qu'un spectacle drôle. C'est un drôle de spectacle. Une invention inouïe, unique, atypique, follement originale. C'est fin, subtil, tendre, drôle, salvateur, y compris et surtout pour celles et ceux qui connaissent de près les réalités de l'AVC, la fragilité de ses victimes et la douleur des proches.

Thierry Sartoretti
RTS (*Vertigo*), 22.05.2019

Prochainement

t h é â t r e

Cinq Hommes

de **Daniel Keene**
mise en scène **Robert Bouvier**

Cinq travailleurs de différentes nationalités doivent apprendre à se côtoyer le temps d'un chantier et à tolérer l'autre dans son identité la plus intime. Lyrique, poignante ou cocasse, la pièce dit toute une humanité désemparée qui essaie de comprendre le sens de sa vie.

11 - 13 février | ve 20h · di 17h



© Ariane Catton

Passage de midi - Concert

En collaboration avec la Haute école de musique **Duo chant-piano**, sur des morceaux de Händel, Brahms, Bellini, Schubert et Rossini.

me 9 février | 12h15 · petite salle

Exposition

Giona Mottura, une exploration en photos des coulisses et lieux secrets du Théâtre du Passage.

jusqu'au 10 avril
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage